

## RECENZII ȘI PREZENTĂRI DE CARTE

---

***Saint Dionysius the Areopagite. Sources, context, reception.***  
**A. Tat/ Cl. Tuțu (ed.), Cluj-Napoca : Napoca Star 2015, 311 p.**

---

Le présent livre réunit les études présentées à l'occasion du *Congrès International Saint Denys Aréopagite : sources, contexte, réception*, qui s'est déroulé le 16-17 octobre 2014 à Cluj-Napoca, Roumanie. Publié avec le soutien du secrétariat d'état pour les cultes religieux, édité par Alin Tat et Claudiu Tuțu, le présent volume débute avec une brève préface écrite par les éditeurs, dans laquelle ils mentionnent que les œuvres croisent plusieurs domaines, celui de la théologie, philosophie et la littérature religieuse classique ou de l'histoire de la philosophie, des perspectives des auteurs orthodoxes ou catholiques. En tant que manifestation à caractère international, les textes ont été publiés en anglais, italien, français et roumain, selon la présentation en plein des intervenants. L'ensemble des œuvres sont dédiées au théologien Hans Urs von Balthasar qui nous offre une lecture sage des œuvres du Pseudo-Denys, adaptée à la pensée moderne pénétrée par des réflexions esthétiques arrosés de thèmes théologiques pertinentes pour le monde d'aujourd'hui.

A la page 10 est présenté l'allocution de débute de Cardinal Kurt Koch, suivie par le mot d'ouverture du Recteur de l'Université Babeș-Bolyai, Ioan Aurel Pop, qui porte le titre *Pensées de laudes et félicitations* (pages 11-13), en soulignant le message théologique et les valeurs humanistes des œuvres de Pseudo-Denys.

La première étude, publiée en italien par Monseigneur Florentin Cihălmeanu, est intitulé La théologie de la Hiérarchie dans les œuvres du Saint Denys l'Aréopagite (pages 14-26). L'auteur présente quelques repères bibliographiques qui intègrent dans son contexte historique le créateur du *Corpus Areopagiticum* ou *Corpus Dionysiacum*. Puis est rappelée la vision de Denys sur la hiérarchie des anges dans la vision gradualiste de souche néo-platonique qui reste dans la tradition de la théologie, voir l'angéologie et la démonologie classique, comme des repères pérennes et indélébiles. Dans une manière similaire est la projection de ce «monde d'au-delà» dans les affaires soi-dites «terrestre», Denys nous parle d'une hiérarchie ecclésiale indispensable pour une transmission intermédiaire de l'action divine vers le monde historique, d'un gradin à l'autre, de la lumière de la Grace qui respandit par le biais des sacrements. Ainsi, dans les conclusions et les réflexions sur le monde d'aujourd'hui, l'auteur nous dévoile que le relativisme éthique et la déstructuration de la société désacralisée peuvent trouver un repère solide dans le processus de rétablissement de l'autorité par le biais de la redécouverte de la hiérarchie, et de la nécessité d'une hiérarchisation dans le mode de la politique, de l'Eglise etc., bien sûr dans un langage culturel post-moderne. La *causa malum* de

toutes sortes des crises contemporaines est liée à la surenchère du sujet cognitif, de l'*ego*, tout en diminuant l'autorité de Dieu.

Dans son *intervention à la cérémonie d'ouverture du Symposium International Œcuménique de patristique, Saint Denys : les sources, le contexte, réception* (pages 27-34), présentée en italien, Cristian Barta nous rappelle que la pensée de Denys Aréopagite mène vers une théologie spéculative dans laquelle l'expérience spirituelle et la vie liturgique de l'Eglise sont réunies dans la recherche de la Vérité.

L'article suivant, écrit en anglais, est signé par John M. Rist et est intitulée *Le christianisme de Denys: la compréhension dialectique du débat post-Réforme* (pages 35-50), commence avec un préambule sur le rapport entre la théologie de Denys et le néoplatonisme, toute la rhétorique et la pensée philosophique ou religieuse de son temps étant imprégnées par l'esprit hellénistique. L'auteur fait allusion aux Cicéron, Jérôme, Clément, Origène, Justin, Athanase. C'est le temps quand le médio-platonisme de Filon d'Alexandrie devient le «néo-» platonisme dans le sens propre du terme, en prenant comme but la recherche d'un *principium* de toutes les choses et le problème de Dieu. Les précurseurs de Denys sont Origène, Grégoire le ? Nyssen/ de Nysse ? et Evagrius du Pont parmi les chrétiens, et Platon, Plotin, Iamblichus, Damascius et Proclus parmi les païens. Les synthèses patristiques nous offrent le concept de médiation dans le Christ ou l'*éros* dans la mystique qui obtient ultérieurement les nuances spécifiques dans l'Orient et l'Occident chrétien. En commençant avec Martin Luther, Denys est accusé de la «platonisation» de la foi, une position modérée avant Adolf Von Harnack, qui considère l'hellénisation du christianisme comme un retour vers les positions vétérotestamentaires. Dans

une perspective historique, ce que la critique post-Réforme protestante considère d'origine païen par la mystique et théologie, doit être analysé dans le contexte culturel du temps dans lequel a vécu Saint Denys, c'est-à-dire qu'il faut éviter les anachronismes.

Sever Voicu, dans son article écrit en italien intitulé *L'apophatisme chez le Chrysostome et l'Aréopagite* (pages 51-62), conclut qu'il n'y a pas une vision commune chez les deux Pères de l'Eglise, même dans les plus vieilles références cappado-ciennes qui nous donnent les premières traces d'une théologie apophatique.

Ecrit en français, l'étude de Lucian Dincă est intitulée *Quelques réflexions autour des Epîtres de Pseudo - Denys l'Aréopagite* (pages 63-77). Après la présentation de l'importance des Epîtres dans le corpus Pseudo-Aréopagitique, l'auteur nous propose une vision synthétique sur la structure et le contenu théologique de l'épistolaire. Dans les conclusions, l'auteur réaffirme l'importance du *corpus Pseudo-Aréopagitique* pour une meilleure compréhension d'autres œuvres majeures, ci-incluse la *Théologie symbolique* ?, œuvres dionysiennes malheureusement perdues aujourd'hui. Ainsi peuvent être mieux clarifiées des aspects théologiques, pastoraux, dogmatiques et disciplinaires de l'Eglise primitive.

L'étude écrite en anglais par Isabela Stoian, *Le temps dans les œuvres de Saint Denys Aréopagite* (pages 78-88), est dédiée à la problématique du temps, de l'histoire et de l'éternité. L'un des plus intéressants sujets dionysiennes est le rapport histoire – éternité, par l'éternité étant définie ce qui tient de la réalité de Dieu en opposition avec la contingence subordonnée aux temps.

Petru Molodeț-Jitea présente en anglais l'article *L'eros platonique et l'eros chrétien dans le «Corpus Areopagiticum. Commentaire*

sur *De divinis nominibus*, chapitre IV : 12, 13 (pages 89-98). L'auteur explique premièrement la signification du terme *éros* dans les œuvres de Platon, pour arriver au même motif dans les œuvres de Saint Denys. La mystique chrétienne comprend l'*éros* par la médiation des concepts d'extase et de communion ; la critique moderne de la vision dionysienne traite également le terme *agape* dans l'expression théologique.

De nouveau en français, l'étude de Florin-Cătălin Ghiț est intitulée *Les sources et l'identité de l'«Eros» divin dans les écrits Aréopagiques* (pages 99-119). L'article nous propose un ample parcours chronologique sur le concept d'*éros* chez Platon, Proclus, Aristote, Plotin et Denys, en soulignant ultérieurement la position spécifique de Saint Denys à partir des fondements bibliques. *Eros* pour Denys parvient à concentrer les fonctions d'une antenne qui intercepte et capture l'amour divin, mais qui transmet en même temps cet amour tant envers toute la création qu'envers sa source, en doxologie, communiquant à la fois cet amour à toute la création et à sa source, Dieu qui est amour, y compris *éros*.

Marius Portaru écrit en anglais l'étude *Une note sur la double activité chez Plotin et l'influence sur les Pères de l'Eglise* (pages 120-136). Selon l'auteur, l'image de Dieu comme concept pèse plus que l'idée de divinisation par la grâce. En partant de Plotin, Maxim le Confesseur et le Pseudo-Aréopagite, il nous parle d'une métaphysique chrétienne qui affirme la possibilité d'un contact direct entre Dieu-transcendant et le monde-contingent, et également d'une divinisation par l'action d'auto-communication et de l'activité divine sur la réalité créaturale de l'homme.

Florin Crișmăreanu, dans sa recherche publiée en français, *Maxime le Confesseur lecteur de Corpus Dionysiacum* (pages 137-156), nous éclaire que l'influence de la philo-

sophie classique grecque sur les premiers auteurs chrétiens est incontestable, mais nul autre penseur n'a été aussi souvent associé au platonisme, plus précisément au néoplatonisme, que l'auteur du *Corpus Dionysiacum*. La simple lecture des textes conservés sous le nom de Denys l'Aréopagite et des écrits Maximien est suffisante pour observer la diversité des thèmes communs aux deux auteurs. En conclusion, contrairement à la position d'une partie des exégètes, Denys a influencé la doctrine Maximien, peut-être pas nécessairement par l'originalité des idées dionysiennes, mais surtout par la continuité, la cohérence dans le cadre de la même tradition. Ces auteurs fondamentaux pour la doctrine chrétienne, à côté des autres pères de l'Eglise, ne sont que des petites perles, un peu plus luisantes peut-être, enfilée sur le fil continu de la tradition.

Ecrit en anglais, l'étude de Nicoleta Negraru *L'ordre divin. La hiérarchie comme ordre (taxis) et l'ordre comme disposition habituelle (hexis) chez Denys l'Aréopagite et Maxime le Confesseur* (pages 157-187) est une recherche menée sur une comparaison entre les deux pères de l'Eglise, en nuancant le gradualisme métaphysique et l'ordre naturel qui dirige le monde.

L'œuvre de Gheorghe Drăgulin, en roumain, nous présente *Gérard de Morisena (+1046), un premier témoignage sur la réception du «Corpus Pseudo-Aréopagite» dans l'espace de l'Eglise Orthodoxe Roumaine* (pp. 188-204). Malgré le fait qu'il a été martyrisé pour ses idées sur le monde parfait qu'il cherchait, l'œuvre de l'évêque de Morisena est toujours d'actualité. L'auteur nous offre également des éclaircissements sur la perception de Saint Denys dans le milieu orthodoxe roumain.

Un autre regard sur le thème cité est donné par Claudiu Mesaroș dans son étude publiée en anglais, *Deux sujets aréopagite*

dans «*Deliberatio supra hymnum trium puerorum*» de Gérard de la Cenad (pages 205-219). L'auteur nous montre la concordance entre la recherche de la Vérité par le chemin de la philosophie chrétienne qui reconnaît l'existence de Dieu et une philosophie païenne qui part de la raison comme d'une lumière naturelle pour arriver aux derniers principes. Malgré l'absence du terme *concordia* chez Gérard, sa pensée est pénétrée par une *theologia naturalis* qui mène vers la Vérité.

Tereza-Brândușa Palade nous propose une autre étude en anglais, *L'auto communication de Dieu : Influence de la doctrine de la beauté de Denys dans la théologie de Thomas d'Aquin* (pages 220-227). L'Aquinat démontre dans le corpus scolastique spécifique pour le moyen âge des nombreux passages de Denys, réconciliant ainsi le cathaphatisme avec l'ineffabilité de Dieu, inhérente à la transcendance divine.

L'œuvre de Cristian Moisiuc, écrit en français, *Le statut de la mystique. Arguments (anti)dionysiens dans la controverse quietiste entre Bossuet et Fénelon* (pages 228-244), traite sur la dernière controverse avant l'époque des Lumières et dans laquelle on a tenté une dernière récupération de l'héritage patristique. Les deux archevêques ont écrit des livres intitulés «La tradition secrète des mystiques» (Fénelon) et «La tradition des nouveaux mystiques» (Bossuet). Dans l'ouvrage *La tradition des nouveaux mystiques*, Bossuet consacre un chapitre à saint Denys, qu'il interprète essayant de prouver qu'il n'y a aucune tradition «cachée» dans l'Eglise. La célèbre expression qui décrit la position de Bossuet par rapport à saint Denys («d'habile inconnu») se trouve dans la section V (l'analyse de l'œuvre de saint Denys occupe les sections IV-VI). Les exagérations et les

erreurs d'interprétation de Fénelon ont permis à Bossuet de rejeter non seulement l'idée d'une tradition mystique secrète (transmise par la pratique monastique et érémitique), mais l'idée même de mystique. Certes, Bossuet reconnaît la mystique en tant que réalité spirituelle, mais seulement dans le passé. Il y a chez lui une aversion manifeste pour le ressurgissement de la mystique dans le monde du XVII<sup>e</sup> siècle. C'est pour cette raison qu'il s'efforce de réduire la mystique à un procédé de *voilement symbolique de l'infinité et de la majesté de Dieu*. Conformément à cette théorie, il revenait à l'évêque de dévoiler les vérités symboliques au peuple et de les traduire dans un langage accessible.

La dernière œuvre présentée en anglais par Nicolae Turcan s'appelle *La phénoménologie et la théologie apophatique : La réception de Saint Denys l'Aréopagite dans la pensée de Jean-Luc Marion* (pages 245-258), nous montre une autre ouverture de la théologie vers la philosophie moderne et contemporaine. Dans ses conclusions, l'auteur considère que Marion comprend l'apophatisme dionysien dans une manière semblable à la perspective des Eglises Orientales. La reconnaissance du rôle active du sujet humain signifie la définition de l'homme comme «personne liturgique», la grâce étant une réalité apophatique.

Les œuvres de ce Congrès International et l'édition de ce volume est un réel soutien pour la recherche de la patristique contemporaine adaptée pour l'étude de la théologie, de la philosophie et des autres domaines spécialisés dans lesquels la littérature patristique est nécessaire.

**ALEXANDRU BUZALIC**